

Méditation : Nuit de Noël 2022

Les bergers, des veilleurs....

Dans le temps de l'Avent, nous évoquons la veille, la vigilance, l'attente pleine d'attention...Or c'est justement cette attitude qui caractérise l'activité des bergers de la nuit de Noël...On peut imaginer une nuit sombre, plutôt froide, quelques brebis endormies, et des hommes taciturnes qui, autour d'un feu, montent simplement la garde et « veillent ». Et ce sont ces hommes qui seront les premiers à recevoir l'Évangile de Noël, à se rendre à la crèche pour adorer l'Enfant Divin, et à annoncer à leur tour cette Bonne Nouvelle.

Veiller – écouter – adorer – proclamer : Les bergers deviennent ainsi les figures, les modèles de tous les croyants, de nous aussi donc... Et le paysage extérieur tel que Luc nous le décrit de manière bucolique entre en symbiose avec leur « **paysage intérieur** », leur personnalité profonde, leur âme ! Ce récit si souvent entendu peut alors prendre pour nous une nouvelle dimension, si nous y lisons comme une invitation à « **cultiver notre âme** » **pour ressembler aux bergers et à être ainsi en mesure de recevoir cette révélation divine qui peut nous faire entrer dans une « très grande joie »**... C'est ce qu'exprime un poème de Pierre Emmanuel, intitulé l'adoration des bergers

Immobiles

Nuit après nuit

Ils font silence

Ils écoutent le mouvement du silence

Ils sondent

Les hauteurs du ciel dans leur âme

Et leur âme

Par-delà

Et parfois

À l'orée de leur âme

Ils contemplent comme on fixe le feu

La musique éblouissante de Dieu

Et la flamme monte droit dans leurs yeux

Comme l'échelle des anges

Il advient qu'un messenger

Partage un instant leur veille

Et leur silence et leur pain

Celui-ci est un Ange

Ils le savent

Ils s'émerveillent

Sans bouger

*Se recueillent
Dans la gloire de Dieu
Qui tout emplit tel un raz de marée
Tel un vent d'étoiles
Tel un murmure
À la mesure du cœur*

*Se mettent en marche
Les siècles derrière eux
Chantant à Dieu
Un chant plus vaste que la voûte des mondes
Plus secret que l'intime du cœur
Chant de l'attente
Et du chemin
À la mère du Verbe enfant*

*Ces silencieux font l'hommage
De quelques pauvres présents
Et de paroles
Longtemps mûries.*

Il y a bien **une correspondance intime entre le paysage des pâturages de Judée et l'âme de ces bergers** : cette correspondance permet aux anges dans le noir de la nuit de manifester la gloire de Dieu et sa lumière, au cœur du silence de proclamer la Bonne Nouvelle, d'ouvrir ainsi le Ciel et de **faire coïncider la louange céleste et la prière humble des êtres humains** ! Le feu auquel se réchauffait les bergers de Judée devient alors un feu intérieur, qui les réchauffe, les illumine du dedans et leur permet de discerner dans l'enfant de la crèche le Sauveur tant attendu !

Cette expérience spirituelle des bergers, la nuit de Noël, ne leur est pas réservée, nous pouvons nous aussi la vivre ! Il n'y a pas de conditions morales (on sait que les bergers étaient plutôt méprisés), ce n'est pas une question de culture, ni de rang social (là encore les bergers étaient les pauvres, les petits), mais il suffit **de développer ce silence intérieur**, à l'écart des bavardages de notre société, **cette attention à ce qui advient en nous** au lieu de nous disperser dans quantité de pensées et d'actions, **ce désir ardent de l'infini** qui ne se laisse pas tromper par les comblements factices...Oui, avec les bergers : **veiller** au cœur de nos nuits, **écouter** la parole intérieure qui nous ouvre au mystère, nous **mettre en route** pour **adorer** Dieu qui se révèle dans l'humilité d'un enfant nouveau-né et dans la pauvreté de la crèche et **proclamer** la Bonne Nouvelle du salut à tous.

Qu'en cette nuit de Noël, notre ciel intérieur s'ouvre pour que nous puissions entendre cette voix angélique qui nous fait entrer dans l' « Aujourd'hui » de Dieu. Alors, nous éprouverons une Joie céleste que rien ni personne ne pourra nous ravir !

« Aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur qui est le Christ Seigneur »